

L'HEURE DU CONTE POUR... NOS ADOS !

DANS LE CADRE DU COURS DE FRANÇAIS EN 3^e SECONDAIRE

Grâce à la présence de Sylvi Belleau, conteuse, les jeunes découvriront que Le petit chaperon rouge n'était pas à l'origine un récit destiné à un jeune public !

L'équipe de direction de la bibliothèque municipale de Coaticook présente régulièrement dans sa programmation L'heure du conte pour les tous petits. Deux enseignants en français, Stéphane Paquette et François Roy, ont ainsi voulu tenter l'expérience en invitant une conteuse professionnelle pour... nos ados en troisième secondaire. Cette période de 75 minutes fut un pur délice!

Inscrit dans le programme officiel de français en troisième secondaire, le conte merveilleux est trop souvent perçu comme une forme d'expression mineure et infantile par les élèves. La possibilité d'accueillir en classe une jeune conteuse professionnelle a permis de changer leur attitude et leur perception à l'égard de ce genre littéraire.

Pour chacun des sept groupes de français, les 8 et 9 janvier 2004, madame Belleau a proposé un atelier dynamique de 75 minutes dans lequel les élèves furent amenés à identifier les différences entre la lecture et l'art de raconter une histoire telle que le conte merveilleux. Elle a brossé un bref tableau historique de l'évolution du conte, de la tradition orale à la tradition écrite. Sylvi Belleau traîne dans ses bagages plus d'une centaine de contes. Elle a ainsi raconté un conte différent, très peu ou pas connu, à chacun des groupes avec toute l'expression, la verve et la gestuelle qui l'accompagnaient dans son récit. Ce fut un moment très apprécié par les jeunes. Hors de tout doute, le conte peut encore aujourd'hui susciter l'intérêt des adolescents. Madame Belleau a réussi à leur faire oublier, pendant un bon moment, le traditionnel Petit chaperon rouge !

Lors de sa visite, les élèves étudiaient depuis plusieurs périodes le conte merveilleux. Ils ont vu ses caractéristiques ainsi que le schéma narratif. En plus d'en avoir lu plusieurs, ils ont exercé leur sens créatif et leur imagination en rédigeant un conte original de plus de 500 mots.

Enfin, l'atelier de Sylvi Belleau s'est inscrit dans une démarche visant à préparer les élèves à s'approprier un conte afin d'en faire un exposé oral à la fin de la deuxième étape. Elle a pu donner un exemple concret de ce que devrait être «raconter une histoire» plutôt que de chercher à la mémoriser et l'exposer d'une façon plutôt monotone, voire insipide. Par un échange dynamique avec les élèves, elle a pu indiquer comment acquérir de l'assurance en expression orale.

École Lafrontanière

http://lafrontaliere.cshc.qc.ca/page_accueil.htm, janvier 2004

